

NATIONALE 1 masc. - A

MONTPELLIER - CHOLET : 81-87 (35-50). – 2.000 spectateurs. Arbitres : MM. Nouail et Vauthier.

Montpellier : 33 paniers (dont 5 à 3 points) sur 65 tirs, 10 lancers francs sur 14, 22 fautes personnelles.

Spencer (20), Methelie (18), Ruiz (13), Prat (13), Costner (9), Cavallo (6), Johns (2).

Cholet : 33 paniers (dont 7 à 3 points) sur 52 tirs, 14 lancers francs sur 20, 19 fautes personnelles, Allinéi (26') éliminé.

Warner (28), Devereaux (23), Bilba (15), Rigaudeau (11), Lauvergne (6), Cham (2), Allinéi (2).

LA FICHE TECHNIQUE

2.000 spectateurs. Arbitres : MM. NOUAIL et Christophe VAUTHIER.

CHOLET BASKET : 63,4 % de réussite aux tirs. 70 % aux lancers-francs.
Allinéi (26') éliminé pour 5 fautes.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
RIGAUDEAU	11	2/4	2/3	1/3	–	3	–	4	5	2	2	34'
BILBA	15	4/4	–	7/10	1	–	–	4	4	2	–	31'
CHAM	2	1/3	–	–	–	1	1	2	3	–	1	16'
ALLINEI	2	1/1	–	–	–	–	–	2	2	1	5	7'
WARNER	28	6/9	4/9	4/5	3	3	1	4	3	2	2	40'
CONSTANT	–	–	–	–	–	3	–	–	–	1	2	9'
LAUVERGNE	6	3/5	–	–	–	2	–	1	4	1	3	22'
DEVEREAUX	23	9/13	1/1	2/2	3	4	2	4	1	1	4	40'
TOTAL	87	26/39	7/13	14/20	7	16	4	21	22	10	19	200'

MONTPELLIER :

50,7 % tirs. 71,4 % aux lancers-francs

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Br. RUIZ	13	5/12	1/1	–	–	2	–	1	2	2	4	30'
SPENCER	20	8/15	0/3	4/6	4	2	–	3	6	5	3	40'
METHELIE	18	6/10	1/2	3/3	2	1	–	3	2	2	4	30'
PRAT	13	2/2	3/4	–	1	–	–	5	6	2	3	31'
FAYE	–	0/1	0/1	–	–	2	–	4	1	–	1	16'
ERHET	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	1	2'
JOHNS	2	1/3	1/3	–	1	1	–	–	1	–	2	7'
CAVALLO	6	3/5	3/5	–	–	–	–	2	1	1	1	7'
COSTNER	9	3/6	3/6	3/5	2	4	2	1	3	1	3	37'
TOTAL	81	28/54	5/11	10/14	10	12	2	19	22	13	22	200'

Pts = Points; T2 = tirs à 2 points; T3 = tirs à 3 points; Lf = lancers francs;
Ro = rebond offensif; Rd = rebond défensif; C = contres; P = pertes de balles;
D = passes décisives; I = interceptions; Ftes = fautes; Mn = temps de jeu.

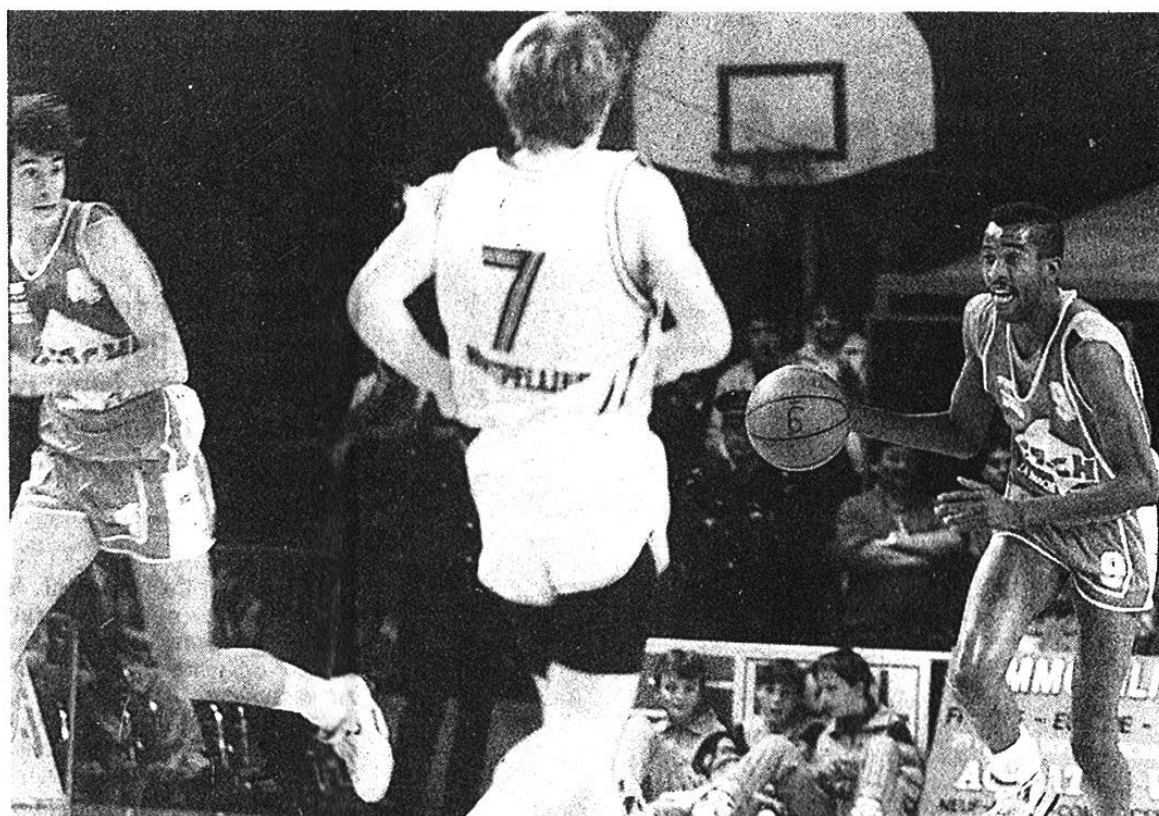
NATIONALE I A MASCULINE

(31^e journée, retour)

*Villeurbanne b. Lorient	98-85	(91-85)
*Racing Paris b. Saint-Quentin	73-72	(82- 67)
*Avignon b. Monaco	76-73	(77- 84)
*Roanne b. Mulhouse	91-84	(73- 91)
Cholet b. *Montpellier	87-81	(102-110)
*Antibes b. Tours	119-88	(75- 80)
Limoges b. *Nantes	81-79	(83-101)
Reims b. *Caen	110-98	(78- 64)
*Gravelines b. Pau-Orthez	82-81	(77- 92)

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. Limoges	61	31	30	1	3252	2685
2. Antibes	56	31	25	6	2934	2648
3. Pau-Orthez (+2)	53	31	22	9	2896	2632
4. Cholet (-2)	53	31	22	9	2818	2571
5. Mulhouse (+7)	51	31	20	11	2680	2595
6. Nantes (-7)	51	31	20	11	2719	2611
7. Villeurbanne	49	31	18	13	2658	2521
8. Saint-Quentin	48	31	17	14	2263	2215
9. Reims	46	31	15	16	2621	2630
10. Gravelines	44	31	13	18	2618	2631
Racing Paris	44	31	13	18	2742	2839
12. Montpellier	43	31	12	19	2814	2916
Monaco	43	31	12	19	2649	2771
14. Roanne	42	31	11	20	2429	2587
15. Tours	41	31	10	21	2429	2779
16. Avignon	39	31	8	23	2483	2815
17. Lorient	38	31	7	24	2670	2956
18. Caen	35	31	4	27	2687	2960



Pour soulager Rigaudeau (à gauche) de la pression montpelliéraine, Warner a souvent monté le ballon en seconde période

Nationale 1A

A Cholet la bonne affaire

Cholet qui rit, Nantes qui pleure. Avant leur face à face samedi prochain dans les Mauges, le duel à distance que se livrent les deux rivaux pour la « conquête de l'Ouest » a tourné à l'avantage très net des Choletais. Vainqueur à Montpellier grâce une fois de plus à son duo Warner-Devereaux (51 pts), CB a profité de la défaite du NBC devant Limoges pour s'octroyer deux longueurs d'avance et rejoindre Pau-Orthez, lequel dans le même temps a subi une défaite a priori sans conséquence à Gravelines. A trois journées de la fin, la troupe de Rebatet tient le bon bout... des As.

Malgré le soutien de près de 7 000 supporters et l'absence de Brooks et Dacoury dans les rangs du leader, Nantes a donc manqué son rendez-vous. Avec un Dancy époustoufflant, le CSP bien plus aisément que ne l'indique le score, est resté maître du jeu et a stoppé la belle série des hommes de Jacky Quinio (7 succès consécutifs) qui, avouons le, n'ont pas été à la hauteur de l'événement. Du coup, les voilà condamnés à s'imposer dans le Maine-et-Loire, tout en misant sur un faux-pas des Choletais, le dernier jour à Gravelines. Bref, Nantes n'est plus maître de son destin.

Encore moins Mulhouse, qui paraît souffrir d'un mal incurable. Les Alsaciens ont en effet subi à Roanne leur sixième défaite de suite. Cette fois, la route de Tours est bel et bien coupée pour les vainqueurs du dernier Tournoi des As.

En bout de piste, Avignon poursuit son décollage. L'arrivée aux commandes de Bernard Tapie semble donner des ailes aux Vauclusiens, qui ont éjecté Monaco et abandonnent l'avant-dernière place, synonyme de relégation, aux Lorientais dont le courage n'a pas suffi à l'ASVEL. Entre Lorient et Avignon, rendez-vous est pris pour le 24 mars...

P.-J. A.

Ils sont encore quatre pour deux places dans la course aux As. Voici leur programme lors des trois dernières journées:

- Orthez : reçoit Roanne, va à Antibes, reçoit Reims.
- Cholet : reçoit Nantes, reçoit Monaco, va à Gravelines.
- Nantes : va à Cholet, reçoit Caen, va à Monaco.
- Mulhouse : reçoit à Avignon, va à St-Quentin, reçoit Lorient.

Echos

LIAUD. — L'ex-Choletais Thierry Liaud avait fait le déplacement de Marseille pour supporter son ancien club à Montpellier. Il joue en N3 à l'Ail-Rousset, un club de la banlieue marseillaise. Thierry, qui a été opéré d'un ménisque, vient de reprendre la compétition.

3 POINTS. — En fin de première période, les Montpelliérains ont concédé deux paniers consécutifs à 3 points sans avoir joué entre les deux tirs. Après le premier, œuvre d'Antoine Rigaudeau, les locaux péchèrent sur la remise en jeu et le ballon redevint choletais, Devereaux en profitant pour faire admirer son adresse au-delà de la ligne des 6,25 m. De 37-24, le score passa ainsi à 43-24 en faveur de CB.

BASKET-BALL : Nationale 1A (31^e journée)

Montpellier - Cholet-Basket : 81-87

CB a évité le piège

La 31^e journée a été entièrement bénéfique à Cholet-Basket, vainqueur à Montpellier. Une victoire sur Nantes, samedi lui assurerait sa qualification au tournoi des As.

MONTPELLIER (de notre envoyé spécial). — Ce n'est plus Montpellier-Pailade, c'est toujours Montpellier-paille ! Quel gâchis cette formation héraultaise riche en joueurs de talent mais bien démunie sur le plan collectif ! L'adversaire qui commet l'erreur de tomber dans son style à l'emporte-pièce court le risque de se faire déborder. Pas celui qui propose une opposition cohérente.

Cholet-Basket, pour avoir su recadrer son jeu quand il le fallait, a renoué avec le succès. L'opération est d'autant plus rentable que les défaites de Pau-Orthez, Mulhouse et Nantes servent grandement ses intérêts. On reprochera pourtant aux joueurs de Jean-Paul Rebatet un manque de rigueur en début et en fin de première mi-temps qui leur causa quelques frayeurs par la suite.

Pertes de balles

Le 12-4 initial était pourtant prometteur. Pourquoi diable Jean-Paul Rebatet demanda-t-il alors un temps mort (5^e) ? Tout simplement parce que ses joueurs ne tiraient qu'un profit minime des multiples pertes de balles adverses, allant même jusqu'à redonner aux locaux une bonne partie des ballons volés !

Il faut croire que le message de l'entraîneur choletais porta ses fruits. On vit CB se détacher progressivement tandis que Montpellier, à l'image de Spencer ou de Bruno Ruiz, s'enfermait dans des tentatives d'acrobatie aérienne guère productives.

Costner étouffé par Devereaux, Spencer perturbé par Cham puis Lauvergne au point de rater six tirs consécutifs, l'équipe héraultaise manquait de ressources. Les permutations entre Faye et John ne changeaient rien à l'affaire : là où Warner, Devereaux et Rigaudeau faisaient parler la poudre, les Montpelliérains se contentaient de pétards mouillés balancés en ordre dispersés. Résultat : 20 points d'avance pour CB à la 18^e (45-25).

Avec de telles provisions, les Choletais auraient pu aborder sereinement la seconde période. Malheureusement, ils les gâchèrent juste avant la pause. Spencer profitant d'une balle perdue sur une attaque choletaise placée pour réduire, à la dernière seconde, le déficit des siens à 15 unités. Un retour d'autant plus fâcheux pour CB qu'il avait fait germer des idées nouvelles dans l'esprit de Dubreuil.

A l'énergie

« On avait décidé de repartir sur une zone 2-1-2 batarde avec boîte intérieure sur Devereaux et pressing sur le meneur ». A la fin de la partie, l'entraîneur montpelliérain reconnaissait que seul un coup de poker de ce type aurait pu remettre son équipe en selle. Il faillit réussir !

Pris à la gorge par Prat et de surcroît livré à lui-même, Warner étant alors tenu à l'écart par Ruiz, Antoine Rigaudeau encaissa de plein fouet la pression adverse à la

reprise. Relancé par un 11-0 provoqué en quatre minutes (53-48, 24^e), les locaux crurent d'autant plus en leur étoile que le remplacement de Rigaudeau par Alliney tourna vite court. Deux minutes après, l'ex-pensionnaire de l'Alleg-heny College, asticoté par Prat, regagnait le banc pour le compte !

Bilba assure

C'est dans son collectif et dans la lucidité retrouvée de Rigaudeau que CB allait chercher les réponses à ce brutal regain d'énergie local. Par le biais d'un Devereaux jouant la carte de l'équipe en attaque et reléguant Costner au rang de faire-valoir (un seul point à l'actif du n° 15 local après la pause). Par la force d'un Lauvergne opportuniste sous le panier montpelliérain et surveillant intraitable de Spencer. Par la polyvalence d'un Warner présent dans tous les coups !

Il faut néanmoins accorder une mention spéciale à Jim Bilba. Pour son travail d'aides et son sang-froid dans une fin de match qui aurait bien pu sentir le roussi. Car quand CB reprit 15 longueurs d'avance (78-63, 35^e), on avait vu ses rivaux ignorer l'intérieur pour jouer leur va-tout à 3 points, à l'image d'un Prat particulièrement en verve. Enallant provoquer les fautes adverses et en transformant les lancers francs ainsi accordés, Bilba limita la portée de cette ultime menace héraultaise.

Mené de 10 points à 43'' du terme, Montpellier ne pouvait faire mieux que sauver l'honneur, ce dont se chargèrent Méthélie sur un lancer et Prat au-delà des 6,25 m. CB, lui, avait match gagné.

Gérard TUAL

ILS ONT DIT

JEAN-PAUL REBATET. — « L'équipe m'a rassuré ce soir. Même si tout n'a pas été parfait, il y a des indices intéressants : le retour à un certain niveau de forme physique et notre capacité à imposer notre rythme.

Le négatif, c'est ce nombre important de pertes de balles. Le positif l'emporte encore cependant. Après une semaine d'entraînement on avait revu certains systèmes et ils sont tous passés. Je pense qu'il va être important désormais de présenter des situations nouvelles pour perturber l'adversaire. Le rythme d'entraînement que nous avons retrouvé est propice à ce genre de travail.

Enfin, sur un plan individuel, Graylin a retrouvé toutes ses sensations, Lauvergne a fait un gros boulot d'abnégation en défense sur Spencer, Rigaudeau, même s'il a fléchi en raison de l'élimination prématurée d'Allinéi a été précieux. Enfin, Bilba nous a montré ce qu'il peut nous apporter ; un Jim comme ce soir c'est un sacré plus pour l'équipe. »

JEFF DUBREUIL (entraîneur de Montpellier). — « Cholet en voulait plus que nous ce soir. Il nous a montré un visage plus conforme à la réalité que celui qu'il avait présenté en Avignon. On a eu des moments euphoriques mais on n'a pas su gérer le jeu intérieur. Il faut dire que Costner a été étouffé par Devereaux. Quel joueur, celui-là ! »

Limoges joue le jeu

ANGERS. — Le coup est passé tout près, mais le CSP Limoges, malgré les absences de Dacoury et Brooks, a tenu bon à Nantes. Sous l'impulsion de Valéry Demory, les Limougeauds ont puisé dans leur orgueil et dans leurs capacités à exploiter la moindre erreur de l'adversaire, les moyens de priver le NBC d'un huitième succès consécutif.

Pau - Orthez, victime du final de Goodwin à Gravelines, Mulhouse devancé de 7 points par Roanne après en avoir compté 12 d'avance à trois minutes de la fin, le principal bénéficiaire de la journée est Cholet-basket. Les semaines se suivent et ne se ressemblent pas !

CB, qui a retrouvé ses esprits au bon moment, a désormais toutes les cartes en main pour se qualifier pour le tournoi des As. A condition de battre Nantes, samedi, à la Meilleraie. L'enjeu sera d'importance : vainqueurs, les Choletais seraient mathématiquement assurés de la quatrième place. Battus, ils conserveraient une longueur d'avance sur le NBC, mais ne pourraient plus se permettre un faux pas dans les deux dernières journées en raison d'un goal average alors défavorable avec les hommes de Guinio.

Gravelines et le Racing ont pris une option sur les play off, Monaco et Montpellier joueront samedi un match dramatique au pied du Rocher et Lorient commence à s'inquiéter du regain d'énergie d'Avignon. Pour l'instant, les Bretons accompagnent Caen dans la charette de la relégation.

MONTPELLIER - CHOLET (81-87)

OPA choletaise en Languedoc !

Si, en Avignon, ils nous avaient joué une drôle de « comédie », à Montpellier, les Choletais se sont tous retrouvés sur le... pont ! Il est vrai que le fort langage de Jean-Paul Rebatet, entendu dans le Vaucluse, aura pu porter jusqu'au département voisin de l'Hérault. Toujours est-il qu'après cette victoire sciemment construite, Patrick Cham et ses amis sont désormais maîtres de leur destin. Comme si dans le Languedoc, Cholet, à l'image d'un Warner retrouvé comme à ses plus grandes soirées de la Meilleraie, avait mis dans son esprit de terminer la saison au pas de charge. On en saura plus samedi dans les Mauges. Montpellier même chez lui n'est pas... Nantes !

MONTPELLIER (de notre envoyé spécial). — Jean-Paul Rebatet, Patrick Cham et Bruno Constant regardaient d'un œil distrait la fin de la rencontre espoirs. Leurs esprits étaient ailleurs. Sans aucun doute. Durant la journée, tous les cas de figure de cette 31^e journée avaient été imaginés. Et puis, ce cinglant camouflet subi en Avignon taraudait leur intérieur. Ils préférèrent alors s'isoler. Avec les deux Américains et les jeunes.

On sait depuis plusieurs mois que lorsque Warner tousse, Cholet s'enrhume. L'Américain se chargea rapidement de dissiper toutes les inquiétudes à son sujet. Dans son sillage, il entraîna son ami Bilba, il libéra son compatriote Rigauddau, il s'effaça devant Lâvergne et, dans les moments les plus difficiles, vint prêter main forte à Antoine Rigauddau. Dès lors, pour les Héraultais, la tâche se compliquait singulièrement. Aussi, il revenait naturellement à Warner de porter les siens loin devant (45-25 à la 17') juste après deux paniers primés de Rigauddau et de... Devereaux.

Certes, tout n'avait pas été parfait dans ce début des rencontres où les Choletais avaient perdu beaucoup, voire trop de ballons. Mais comme l'adversaire s'était mis au diapason, il n'y avait pas de péril en la demeure. Cavallo avait bien tenté de remettre ses partenaires en selle. Feu de paille. Et comme Rigauddau dominait outrageusement ou Prat ou Ruiz, Cholet conservait logiquement un avantage de 15 points à la pause (50-35).

Revoilà Bilba !

Outrageusement dominés au niveau du jeu collectif, les Languedociens n'avaient plus d'autres solutions que de durcir le jeu et de s'en remettre à une belle débauche d'énergie. Dans le genre, ça passe ou ça casse. Cette nouvelle donne fut confortée par une séquence en non réussite (1 tir sur 7, 0 lancer sur 2 et 4 nouvelles pertes de balle) des Choletais permettant à Spencer d'être à l'origine d'un 11-0, ramenant ainsi

ses équipiers à 5 points des basketteurs du Maine-et-Loire (48-53).

Il restait encore 16 minutes de jeu. L'élimination d'Allinéi (25'), serré de près (c'est le moins que l'on puisse dire) par Prat, n'arrangeait pas non plus les affaires de Jean-Paul Rebatet. C'est précisément dans ce laps de temps délicat que les Choletais démontrèrent qu'ils avaient partiellement retrouvé les notions de simplicité et de solidarité des fastes mois de décembre et de janvier. Les systèmes passèrent comme à l'entraînement. Le « patron » Rigauddau ne perdit plus un seul ballon et Jim Bilba retrouva toutes les

sensations qui avaient fait de lui un international. Le jeune Antillais réussit alors trois tirs sur trois et six lancers sur six dans cette période cruciale. Il ne restait plus qu'à Warner et à Devereaux (ce dernier ne permit à Costner de marquer qu'un seul lancer après le repos) d'assurer les affaires courantes. Ainsi, après avoir remis une nouvelle fois les Languedociens 15 longueurs derrière eux (72-87), les Choletais, dans la dernière minute, concédaient 9 points. Mais dans le contexte de cette rencontre, cette fois, cela ne relevait seulement que de l'anecdote.

Alain BOUÉDEC.



MONTPELLIER-CHOLET. — Devereaux s'envole... pour deux nouveaux points.



Quand Warner va...

MONTPELLIER (de notre envoyé spécial). — Jean-Paul Rebatet prenant connaissance des résultats de samedi dans l'Hérault a su raison garder. L'homme est prudent. Jamais, il ne tomba dans le triomphalisme : « Je peux quand même vous dire que j'ai retiré beaucoup de notions positives après cette rencontre contre Montpellier. Disons que j'ai constaté un net regain de forme de la plupart de mes joueurs. Mais j'affirme aussitôt que pour pratiquer le basket que nous avons décidé de pratiquer, nous n'avons pas encore 40 minutes dans les jambes ».

C'est clair et à peine en pointillé. Si Cholet espère inquiéter Nantes samedi, ces 40 minutes, il faudra impérativement les « posséder ». L'entraîneur de Cholet ajoute : « Contre Avignon, nous aurions pu évoluer cinq heures durant et nous n'aurions été jamais plus fatigués. A la différence face à Montpellier, on a trouvé les ressources pour aller jusqu'au bout de nous-mêmes. Indiscutablement, on se rapproche de notre meilleur niveau ».

Le rayonnement de Warner a beaucoup impressionné les observateurs présents sur les hauteurs de la Paillade. Mais la maîtrise d'Antoine Rigau deau

dans un contexte difficile aussi. Ce n'est pas l'ex-Nantais Lepape, aujourd'hui à Hyères où Thierry Liaud, également présent à la rencontre, qui nous contrediront. Pour Jeff Dubreuil, le responsable des basketteurs du Languedoc, c'est indirectement John Devereaux qui a été en partie la cause de ses déboires.

« Il a littéralement muselé Costner, une fois de plus allais-je ajouter malheureusement. Mais je constate que l'emprise de Rigau deau m'a obligé à faire jouer Ruiz et Prat ensemble. Si, offensivement, cela pouvait apparaître intéressant, j'ai été défensivement dans l'obligation d'organiser une zone bâtarde que nous n'avons jamais su maîtriser correctement ».

Cependant, Jean-Paul Rebatet n'a pas voulu oublier « le vrai Bilba » (dixit) et encore moins les tempéraments d'abnégation de Lauvergne et de Cham qui « ont su ne pas chercher à briller ». Cette semaine, le temps pourrait jouer pour son Cholet. Mais samedi, de toute évidence, dans une Meilleraie où on jouera à guichets fermés. « Il faudra tous être à notre meilleur niveau pour inquiéter Nantes. » Si c'est Jean-Paul Rebatet qui le dit...

A.B.

Warner sème la Paillade

CHOLET b. *MONTPELLIER : 87-81 (50-35).

MONTPELLIER : 33 pan. Sur 61 tirs (dont 5 sur 12 à trois points) ; 10 c. f. sur 14 ; 23 rebonds (Spencer 5) ; 27 passes décisives (Prat et Spencer 10) ; 18 balles perdues ; 22 ftes pers.

Cinq de départ : SPENCER (20), METHELIE (18), PRAT (13), FAYE, COSTNER (9), puis B. Ruiz (13), Ehret, Johns (2), Cavallo (6).

CHOLET : 33 pan. Sur 51 tirs (dont 7 sur 13 à trois points) ; 14 c. f. sur 20 ; 19 rebonds (Warner 6) ; 17 passes décisives (Bilba et Lauvergne 4) ; 19 balles perdues ; 19 ftes pers. ; 1 joueur éliminé : Allineï (35e).

Cinq de départ : RIGAUDEAU (11), BILBA (15), CHAM (2), WARNER (28), DEVEREAUX (23), puis Allineï (2), Constant, Lauvergne (6).

Environ 2 000 spectateurs.

Arbitres : MM. Vauthier et Nouail.

Espoirs : Cholet b. *Montpellier : 82-72.

MONTPELLIER (C. Rigout). — Après une parité à 4-4, les hommes de Dubreuil ne se sont en fait jamais remis d'un 8-0 qu'ils encaissèrent en début de match (4-12), puis d'un 10-0 subi en fin de première période (24-43). Obligés de courir sans cesse après la marque, ils étaient menés de quinze points à la pause. Ils revinrent certes par trois fois à cinq points en deuxième période (48-53, 52-57 et 54-59), mais, conduits par un Warner des grands soirs, les Choletais surent en cha-

que occasion réagir. A noter un arbitrage souvent bien sévère pour les Pailladins et fort paternaliste pour les joueurs du Maine-et-Loire, mais aussi une aisance manœuvrière bien plus évidente de Cholet qui compta à nouveau jusqu'à quinze points d'écart (63-78 et 72-87) et on aura une idée des débats.

Malgré un 9-0 final à leur avantage, les Montpelliérains ne pouvaient que constater les dégâts : les Choletais avaient dominé à tous les niveaux.

Coup de vent

MAIS qu'est-il arrivé au Championnat de France ? Passe encore que Limoges, malgré les absences de Dacoury et de Brooks, s'impose à Nantes puisque la marge de sécurité des champions de France est énorme. Passe encore que le Racing Paris repousse Saint-Quentin puisqu'il s'agit, finalement, d'un résultat qui répond à la logique du début de saison. Mais ensuite...

Le vent a soufflé fort...

A Gravelines où Pau-Orthez s'incline, à Roanne où Mulhouse continue de s'effondrer ! Comment comprendre, sinon par un caprice du dieu Éole, que Cholet, battu à Avignon, gagne à Montpellier qui ressortait la tête de l'eau. Même si Avignon remporte un autre succès contre une formation monégasque qui n'en peut plus.

Dans ce jeu de massacre, Nantes et Mulhouse ont perdu gros en fonction du Tournoi des As, alors que six clubs se retrouvent en trois points avec comme objectif d'éviter la poule de barrage contre la I B. Cela en fait trois de trop...

Cela fait aussi un Championnat sans queue ni tête (pardon Limoges), sur lequel la tempête n'a sans doute pas fini de souffler. En tout cas, samedi, une grille gagnante aurait rapporté gros au Loto ! - J.-P. D.